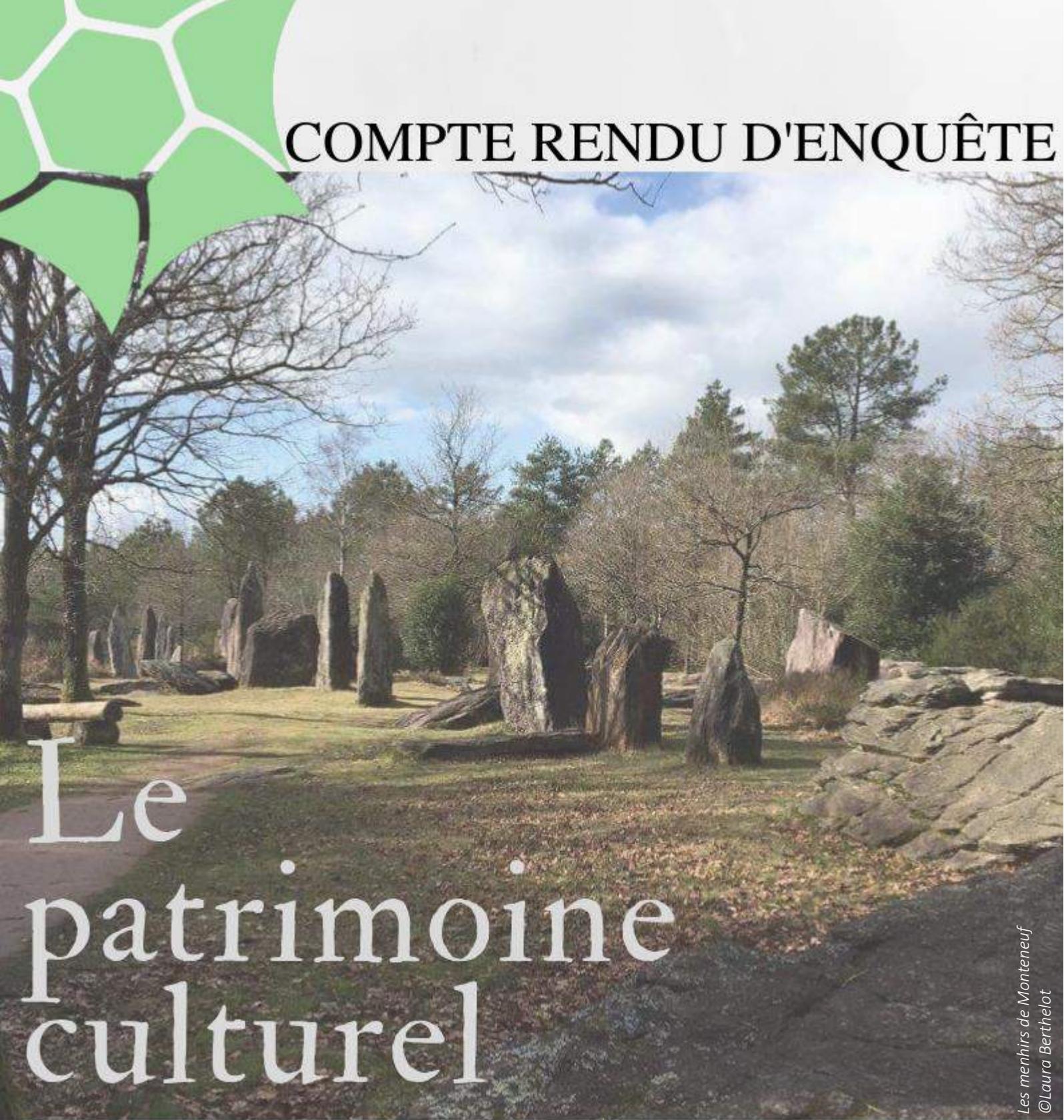




COMPTE RENDU D'ENQUÊTE



Le  
patrimoine  
culturel

Les menhirs de Monteneuf  
©Laura Berthelot

des Réserves Naturelles de France

LAURA BERTHELOT

Service civique

Commission Education et Sensibilisation à la Nature

Avril 2019



## **Avant-propos : Culture**

La culture désigne tout ce qui fait la richesse intellectuelle d'une population : la littérature, la musique, les arts plastiques, la danse, le théâtre, le cinéma et l'audiovisuel et les sciences humaines et sociales.

Le terme de patrimoine, quant à lui, est une propriété matérielle ou immatérielle héritée des ancêtres. Cela peut concerner un bien culturel, une tradition, un savoir-faire, un langage ; mais aussi un patrimoine naturel composé d'éléments vivants (faune, flore et milieux naturels) et d'éléments géologiques (minéraux, fossiles...).

Par conséquent, Culture et Nature sont deux patrimoines loin d'être sans rapport. Ils sont liés à l'Homme à plusieurs échelles. Au sens large, ils constituent l'environnement dans lequel l'humain évolue. C'est une tradition et une richesse léguées par nos prédécesseurs. Ainsi, nous avons un devoir, celui de préserver ces patrimoines en nous intéressant plus particulièrement à leur histoire.

### **L'enquête menée dans le réseau RNF**

Une enquête a été réalisée en fin d'année 2018 auprès du réseau des 347 réserves naturelles de France, pour laquelle 84 réserves ont répondu, soit près d'un quart.

L'objectif de cet état des lieux est de pour pouvoir mesurer l'importance de la culture existante au sein des réserves naturelles de France. Cela permet de valoriser des expériences qui ont déjà eu lieu et d'évaluer l'impact de cette approche sur l'ancrage territorial, tout cela, en vue de susciter et d'initier des actions dans ce domaine.

Ce travail permettra de mettre en place des dispositifs permettant de sensibiliser le public à la connaissance et à la protection des différents patrimoines, et lui montrera l'importance de la transmission humaine, pour lui offrir une nouvelle sensibilité, pour comprendre le rapport entre l'homme et la nature en s'intéressant à l'histoire du lieu, et valoriser l'espace naturel en y apportant une dimension nouvelle. En effet, les patrimoines historiques et culturels ne peuvent que renforcer l'effet « appropriation » par les citoyens d'un territoire. Permettre à ces derniers de découvrir les activités quotidiennes, le rapport entre l'homme et la nature et les savoir-faire de leurs ancêtres, créera assurément un lien beaucoup plus fort avec le site concerné.



---

## SOMMAIRE

---

<b>I.</b>	<b><u>La mémoire des lieux</u></b>	<b>5</b>
	<b><u>I.1. Le patrimoine culturel matériel</u></b>	<b>5</b>
	Résultats de l'enquête	
	Ces indices qui nous racontent l'histoire : la réserve naturelle des Marais d'Yves	
	La Réserve Naturelle du Val de Loire : un paysage hérité, placé sous la double influence de l'homme et du climat	
	Un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO : la réserve naturelle du lac d'Aiguebelette	
	<b><u>I.2. Le patrimoine culturel immatériel</u></b>	<b>11</b>
	Résultats de l'enquête	
	La valeur culturelle accordée à un lieu : la réserve naturelle des Gorges du Gardon	
	Comprendre un paysage grâce à son histoire : la réserve naturelle de Chérine	
	L'importance de la toponymie : la réserve naturelle de la Combe Lavaux	
<b>II.</b>	<b><u>Les différentes formes de médiation</u></b>	<b>18</b>
	<b><u>II.1. L'interprétation</u></b>	<b>18</b>
	<b><u>II.2. Les actions territoriales de sensibilisation</u></b>	<b>19</b>
	<b><u>II.3. Les manifestations nationales</u></b>	<b>20</b>
	Journées européennes du patrimoine	
	Nuit européenne des musées	
	Journées nationales de l'archéologie	
	Journées du patrimoine de pays et des moulins	
	Fête de la gastronomie	
	Fête du livre	
	Printemps des poètes	
	Journées mondiales de l'environnement	
<b>III.</b>	<b><u>Les partenariats Culturels</u></b>	<b>23</b>
	<b><u>III.1. Les partenariats institutionnels culturels</u></b>	<b>23</b>
	Les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC)	
	Villes et Pays d'art et d'Histoire	
	Fondation du patrimoine	
	Fondation de France	
	Les offices du tourisme	
	Les musées	
	Les associations artistiques locales	
	<b><u>III.2. Les projets collaboratifs</u></b>	<b>27</b>
	Chantiers d'automne	
	J'agis pour la nature et l'homme	
	L'association Rempart	
	Les associations locales	
	<b><u>Conclusion</u></b>	<b>29</b>
	<b><u>Bibliographie</u></b>	<b>31</b>

---

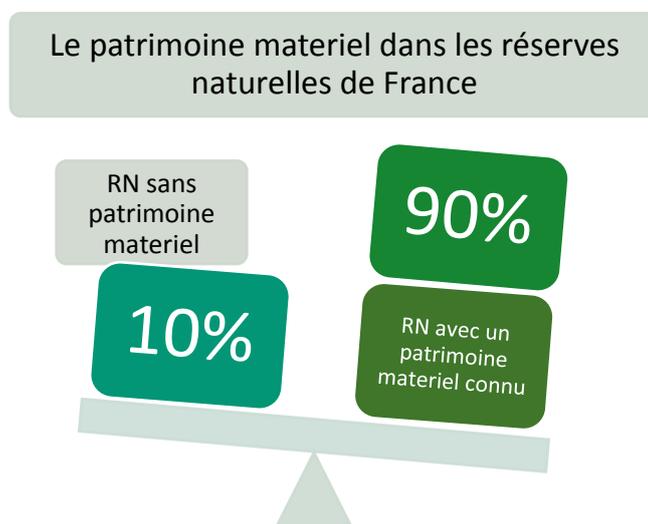
## Partie I : La mémoire des lieux

---

Tous les lieux possèdent une mémoire plus ou moins connue, en fonction des traces laissées dans le paysage et des divers documents d'archives. C'est l'histoire d'un lieu qui va faire son caractère unique. La connaissance de ce passé renforce l'ancrage territorial, ainsi que celui de ses habitants. C'est alors qu'un sentiment d'appartenance à cette histoire se révèle chez ces riverains, ainsi qu'une identité, une fierté et une volonté de partager leurs souvenirs. Il est donc fondamental d'éveiller « l'esprit des lieux »<sup>1</sup>.

### 1. Le patrimoine culturel matériel

Suite au sondage effectué, parmi les 84 réserves dont les réponses ont pu être collectées, 75 confirment l'existence d'un patrimoine culturel matériel connu, se matérialisant par des vestiges de différentes natures témoignant d'une occupation humaine passée. Ce patrimoine se caractérise par une telle diversité de vestiges qu'il est impossible de tous les citer. Cela peut s'apparenter à des métiers : l'exploitation d'une carrière, l'artisanat, la pêche et l'agriculture par exemple ; mais aussi à des aménagements de voiries et d'installations hydrauliques, des sites d'habitats et des objets de la vie quotidienne, sans oublier les bâtiments religieux et même les nécropoles. Au sein d'une seule réserve, les vestiges peuvent être variés du fait des différentes périodes d'occupation. Une stratigraphie se compose alors, allant des plus anciennes occupations enfouies jusqu'aux plus récentes vers la surface de la terre. Tous les vestiges recensés par cette enquête, n'ont pas nécessairement fait l'objet de recherches ou débouché sur une publication.



Voici quelques exemples de réserves naturelles dont le territoire a été au cours de l'histoire fortement marqué par l'impact de l'homme, et comment ce passé a conditionné le paysage et la gestion de l'espace au sein du site naturel.

---

<sup>1</sup> En référence au cahier technique n° 76 de l'ATEN : « L'esprit des lieux – Programmer l'interprétation d'un territoire ». James Carter, 2005

## Ces indices qui nous racontent l'histoire : la réserve naturelle des Marais d'Yves (Charente-Maritime, Nouvelle-Aquitaine)

Les recherches géologiques et archéologiques ainsi que les archives ont permis de retracer l'évolution du paysage. Le niveau de la mer a évidemment fluctué au cours de l'histoire, des indices en témoignent, et notamment, des bornes des rivages anciens qui sont aujourd'hui toujours visibles.

Il y a 230 à 65 millions d'années la mer recouvrait par intermittence toute la région des marais charentais, les marais se sont ainsi développés sur d'épaisses couches sédimentaires, comme en témoigne aujourd'hui le Rocher d'Yves et la falaise d'une hauteur de 15 mètres. Il y a 15 000 ans, la glaciation de Würm atteint son apogée, entraînant un froid intense et des paysages de steppes<sup>1</sup>. Suite au réchauffement climatique vers 7 000 ans avant J.C., le niveau de la mer a largement monté puis s'est stabilisé. Pendant la Tène<sup>2</sup>, l'océan couvrait toute l'étendue des marais actuels, laissant émerger une vingtaine d'îles. La Tène, est une époque caractérisée par l'exploitation du sel. A cette époque, les gaulois obtenaient du sel en chauffant de la saumure<sup>3</sup> dans de minces récipients d'argile.

Au Moyen-Age les moines et les paysans sont les principaux artisans de l'exploitation du marais, en entretenant et en élargissant les chenaux de marée. Les premiers drainages « naturels » sont effectués pour la saliculture, mais aussi le pâturage. Le contrôle de l'eau et son exploitation étaient donc une activité majeure à cette époque. On construisait aussi des canaux pour pouvoir transporter les marchandises issues de l'exploitation des marais. Par ailleurs l'utilisation de l'énergie des marées, était probable, car la présence de moulins à marée dans ces chenaux est soupçonnée. Au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle les marais de Rochefort ont été assainis pour cause de paludisme.

Des cordons dunaires se sont constitués, enserrant aujourd'hui la lagune de la réserve naturelle, où stationnent les oies, les canards et les petits échassiers des vasières (limicoles). Au début du siècle, dans la zone nord de la réserve, un gisement de sable coquillier a été exploité par une usine appelée « la briquetterie » dont l'un des murs est encore en place aujourd'hui.

Les marais d'Yves ont été classés en réserve naturelle en 1981. L'homme ne considère plus le lieu comme une richesse économique, mais plutôt patrimoniale. Les actions menées sont réalisées en faveur de la biodiversité, tout en restant attachées au patrimoine historique. La réserve a pour projet de rénover l'ancienne « Ferme du Rocher » datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce bâtiment était une ferme-auberge, puis devint un relais de poste. Quelques récits de voyages témoignent de cet usage, comme celui de Nicolas et Claude Perrault, frères de Charles, de passage au Rocher d'Yves le 24 septembre 1669. Il accueillit également l'empereur Joseph II, frère de Marie Antoinette (1777). Le 25 mai 1777, le Comte d'Artois (Famille des Bourbons) confie aux bons soins du maître de poste du Rocher des chevaux qu'il avait réquisitionnés. Ainsi, le patrimoine historique sera restauré pour l'intérêt de la réserve naturelle. La ferme du Rocher offre aujourd'hui une vision panoramique sur la Baie d'Yves, un lieu idéal pour y établir la future maison de la réserve qui exploitera cette richesse historique pour mieux ancrer la réserve naturelle sur le territoire charentais.

---

<sup>1</sup> Grande plaine aride, couverte d'herbe rase

<sup>2</sup> Second âge de fer entre 450 et 25 av. J.-C

<sup>3</sup> Eau salée



La ferme du rocher d'Yves ©JP. Brault

### **La réserve naturelle du Val de Loire (Nièvre, Bourgogne-Franche-Comté) : un paysage hérité, placé sous la double influence de l'homme et du climat**

Une démarche interdisciplinaire, associant les recherches archéologiques, historiques et géomorphologiques<sup>1</sup> menées sur la Loire moyenne au cours des 15 dernières années, montre que la Loire, dans les limites de la réserve naturelle et au-delà, a été aménagée et exploitée depuis au moins l'époque romaine. Les traces laissées par les hommes sont liées à la nécessité de franchir l'obstacle que constituait le fleuve, à la navigation et au commerce par voie d'eau, à la protection contre les inondations, et à l'exploitation des ressources (halieutiques<sup>2</sup> et énergie hydraulique).

On a ainsi pu restituer la longue histoire des ponts de La Charité-sur-Loire sur neuf siècles au cours desquels l'homme doit sans cesse reconstruire ces ouvrages, détruits soit par des faits de guerre, soit par des épisodes climatiques extrêmes (crues, glaces). Des structures linéaires, constituées de piquets en bois et de pierres, témoignent de la présence de nombreux pièges à poissons fixes, datés du XIII<sup>e</sup> siècle. A la même époque, des moulins sur pilotis sont implantés dans le chenal. Cette exploitation assez intense du fleuve est en partie liée à la présence du puissant prieuré clunisien de La Charité, qui, sous l'Ancien Régime, possédait les droits liés à la pêche, aux moulins, et aux biens transportés sur la Loire.

Un lieu de transbordement daté du tout début du Moyen Âge (VI<sup>e</sup> siècle) est le seul conservé pour cette période ancienne : au pied d'une berge aménagée, on a découvert des meules et un sarcophage en grès sortis d'une carrière et prêts à être embarqués pour être livrés à leurs commanditaires. Une crue violente a sans doute été à l'origine de la perte de ces matériaux et au probable abandon de cette zone portuaire.

Des études fondées sur l'analyse des cartes anciennes, des clichés satellites, du Lidar et des carottages sédimentaires montrent que le fleuve n'a pas toujours eu la configuration actuelle et qu'il n'a cessé d'évoluer sous la double influence du climat et des actions humaines. Au cours de la période romaine et dans la première partie du Moyen Âge, le paysage ligérien à La Charité correspond à un style de fleuve en anastomoses<sup>3</sup>, avec de nombreux bras paresseux entourés de marais. A la fin du Moyen Âge, on observe un changement radical de l'axe du chenal et une métamorphose en système en tresse sous l'impact important de la dernière péjoration climatique de l'Holocène (Petit Âge

---

<sup>1</sup> Étude du paysage et de son histoire

<sup>2</sup> Ressources issues de la pêche

<sup>3</sup> Ensemble de chenaux qui s'entrecroisent dans un large lit majeur

glaciaire). La Loire est confinée dans le lit moyen actuel par la construction de digues (dont on ne connaît pas encore la chronologie précise), déposant lors des crues d'épais dépôts sableux de levée tout le long de la rive gauche. À la fin des années 1780, l'endiguement de cette rive est continu. En réponse, le lit réduit s'engorge rapidement au cours de la seconde moitié du XXe siècle, ce phénomène étant aggravé par le prélèvement des granulats. Se forment alors les nombreuses îles observables actuellement, qui ont été pendant un temps utilisées pour les cultures vivrières et le pacage des animaux.



Les pieux et les pierres constituant la digue médiévale de Pouilly-sur-Loire, en amont du pont routier ©P. Moyat (été 2011)



La Charité-sur-Loire. Le pont en bois daté de 1249 par l'analyse dendrochronologique © A. Dumont

Dans les années 1980 on prend conscience d'une nécessaire cohabitation avec le fleuve, sa longue histoire montrant qu'il ne cesse de bouger et que ses riverains ont toujours dû s'adapter : certaines activités agricoles sont même à nouveau encouragées car elles participent à la gestion des milieux. Un plan Loire Grandeur Nature est créé en 1994, permettant la coopération de tous les scientifiques, organismes et les collectivités concernés, ainsi que les usagers du fleuve, pour protéger les patrimoines naturels et archéologiques, et gérer raisonnablement les milieux.



La Chapelle-Montlinard. Piquets de barrage à poissons du Moyen-Âge ©P. Moyat

**Des sites d'habitats classés UNESCO**  
**sur le Lac d'Aiguebelette classé en réserve naturelle**  
**(Savoie, Auvergne-Rhône-Alpes)**

Sous les eaux du lac d'Aiguebelette, 17 sites palafittiques<sup>1</sup> ont été répertoriés, dont deux ont fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques en mai 2011. Parmi ces deux sites, celui de Beau-Phare a été classé dans la série « sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes » au patrimoine mondial de l'UNESCO le 27 juin 2011.

Le site de Beau-Phare aujourd'hui appelé Boffard, est un village du néolithique<sup>2</sup> final (2699/2671 av JC). Il est localisé sur une presqu'île, occupant 3200 m<sup>2</sup>. Des plongées récentes ont mis en évidence une succession de trois palissades et d'un chemin donnant accès aux habitations. Le site, faiblement immergé est encore visible lorsqu'on surplombe le lac. Les structures en bois sont bien conservées grâce au contexte subaquatique dans lequel elles se trouvent (fig. 1). Par ailleurs, du mobilier lithique<sup>3</sup> a été retrouvé : petites haches polies et à facettes, outils en silex comme des racloirs à encoches, grattoirs sur éclat, fragments de lames et de poignard, et de nombreux éclats de débitage. Enfin, une trentaine de tessons de poteries grossières très érodés ont été mis au jour.

Tout comme pour le site de Boffard, on reconnaît aisément (fig. 2) celui du Gojat, sur la rive opposée du lac. Il s'agit d'une zone temporairement asséchée suite à une baisse du niveau des eaux en -2700<sup>4</sup>. En effet, le mobilier retrouvé correspond à la période du néolithique : petites haches polies et à facettes, éclats en silex, fragments de débitage, etc... La céramique semble quant à elle avoir complètement disparu sous l'action de l'érosion. On signalera enfin la découverte d'une douzaine de poids de filet en terre cuite gallo-romaine, qui expliquerait une pratique locale de la pêche.



(Fig.1) – Vues sous-marine des pieux de bois (fouille A. Marguet / Drassm)

<sup>1</sup> Les sites palafittiques sont un ensemble de vestiges d'habitats lacustres préhistoriques présents autour des lacs et des marais des Alpes et aux abords de l'arc alpin.

<sup>2</sup> Nouvel âge de pierre

<sup>3</sup> Objets en pierre

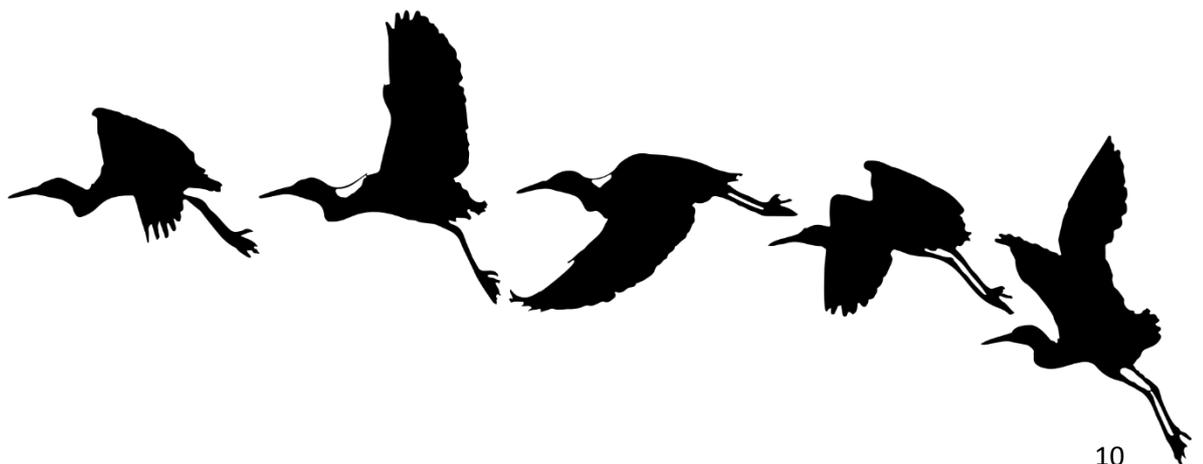
<sup>4</sup> Datation par dendrochronologie : date de l'abattage de l'arbre

La chasse et la cueillette vont décliner peu à peu, laissant place à la sédentarité caractérisée par l'époque néolithique. C'est le début de l'agriculture, avec l'exploitation des ressources et la « consommation » de la nature. Aujourd'hui, l'homme décide de préserver ce lieu grâce à la création d'une réserve naturelle en 2015, conciliant la protection des patrimoines historique et naturel et les valorisant, tout en prenant en compte l'attrait touristique du lieu et les enjeux économiques qui vont de pair. L'un des intérêts du classement est d'ailleurs une reconnaissance pour le territoire qui s'inscrit dans une démarche globale de valorisation environnementale.



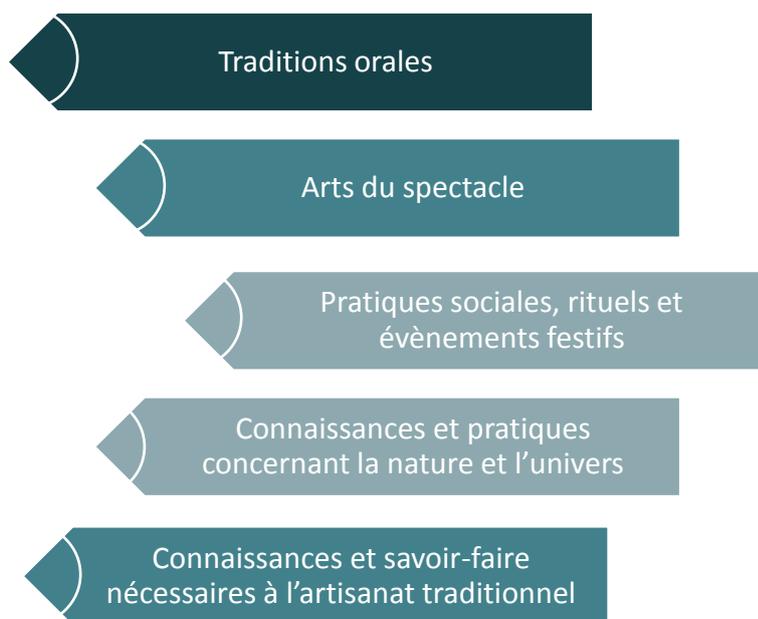
(Fig.2) Lac d'Aiguebelette d'après Alp-photo, Pont-de-Beauvoisin

Dans les trois exemples cités ci-dessus, on se rend compte qu'une prise de conscience est en œuvre depuis plusieurs décennies, permettant de faire connaître leurs « racines » aux habitants du territoire concerné, de révéler le passé par les vestiges historiques et les savoir-faire anciens, pour enfin créer un lien d'attachement des visiteurs actuels à toutes les composantes de ce territoire si spécifique.



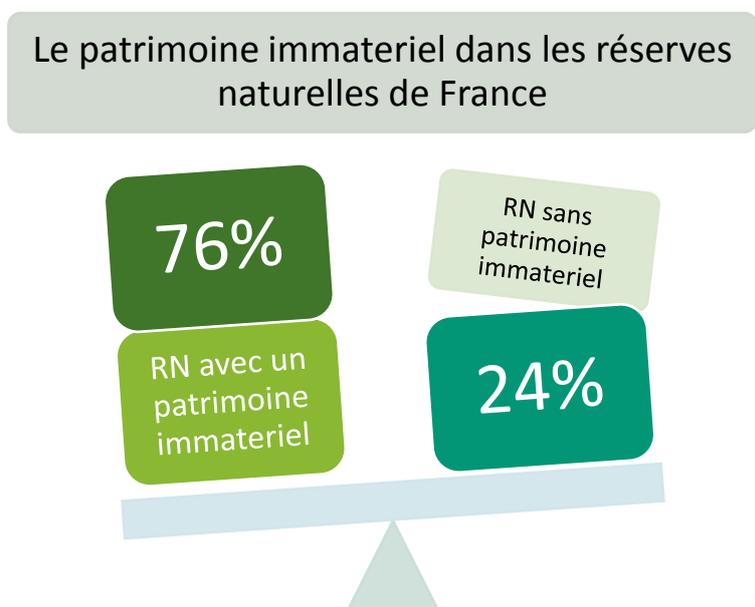
## 2. Patrimoine culturel immatériel

Au-delà de tout vestige qu'on peut retrouver dans le sol, une autre forme de patrimoine culturel n'est pas à négliger. Celui-ci ne se matérialise pas, il est écrit dans des récits, des archives, et se transmet également oralement de génération en génération. Ce patrimoine immatériel est classé selon une convention établie par l'UNESCO en 2003 en cinq catégories :



Ainsi, 63 gestionnaires affirment qu'un patrimoine immatériel fait vivre le lieu. Ce patrimoine est fragile car il ne laisse pas nécessairement de trace ni d'écrit, et il suffit que la transmission s'arrête pour qu'il soit oublié. C'est pour cette raison qu'il est fondamental de diffuser l'information recueillie, qui elle aussi s'attache à faire revivre des connaissances et savoir-faire anciens, reliant, de fait, le public au site qu'il visite.

Comme pour le patrimoine matériel, voici par le biais de ces exemples, comment se présente le patrimoine immatériel des réserves naturelles.



## L'influence des pratiques anciennes sur la gestion actuelle de la réserve naturelle : L'histoire du domaine agricole de Chérine (Indre, Centre val de Loire)

Le territoire de Brenne a toujours été un secteur isolé. Les paysages ont connu bien des bouleversements. Grâce aux documents d'archives (textes, photos aériennes) et aux cadastres, on peut retracer l'histoire et l'impact de l'homme sur son territoire afin de mieux comprendre ses caractéristiques actuelles.

**En 1837** la ferme de Chérine était constituée de bâtiments en grès entourant des petites parcelles dédiées au jardin, à la vigne et à la chènevière<sup>1</sup>, bordés de cultures et de pâturages. Le paysage était dominé par la brande (étendue de bruyère à balai) du fait de son sol pauvre et acide. L'étang Ricot était entouré de marais où les animaux venaient s'abreuver. De rares voies permettaient la circulation de ces paysans isolés. Souvent absent, le Comte de Mondragon, propriétaire, ne s'occupait guère de son domaine, puisque pour lui ces terres étaient des lieux de villégiature ou de loisirs en particulier pour la chasse. **En 1914**, la culture est plus diversifiée qu'autrefois, et des moyens techniques nouveaux facilitent l'entretien. Le désenclavement de la ferme est désormais acquis grâce à la création de routes agricoles, voulues par Napoléon III, destinées à désenclaver la Brenne. L'étang Ricot est alors asséché et cultivé.

**En 1952**, le domaine de Chérine change une nouvelle fois de mains. Il est acheté par un nouveau propriétaire qui décide de le gérer lui-même avec l'aide de domestiques. Autour la friche gagne : ainsi la petite vigne disparaît, grignotée par le bois, et seuls des ceps encore feuillés témoignent de ce passé viticole. L'étang Ricot a retrouvé sa vocation première de production de poissons. **En 1983**, le paysage a largement changé puisque les prairies ont remplacé les labours, la brande est réapparue, la friche commence à percer avec le développement de l'exode rural, tandis que de nouveaux étangs sont créés. On privilégie désormais les productions dites « rentables » dans lesquelles entrent la culture du maïs et l'élevage du bétail en stabulation, mais les activités de loisir comme la chasse au gibier et la pêche à la ligne sont également très présentes.

La réserve naturelle de Chérine, créée en 1985, couvre aujourd'hui 370 ha. Elle est constituée d'une mosaïque de milieux, dont beaucoup sont issus des anciennes exploitations agricoles. On y préserve la faune, la flore et ses habitats, tout en maintenant l'élevage, indispensable à l'entretien de certains milieux. La ferme et le château de Chérine appartiennent à des propriétaires privés. L'ancienne gestion faite par les propriétaires successifs au cours de l'histoire a inspiré les gestionnaires d'aujourd'hui. Finalement, pour les responsables de la réserve, l'essentiel est, d'une part, de « *prouver que la préservation de la nature et les activités humaines ne sont pas incompatibles* », d'autre part, de « *préservé une mosaïque de milieux ouverts, un peu à l'image de celle qui s'observait un siècle plus tôt* ». On voit ainsi que tous les savoir-faire acquis au cours de l'histoire sont pris en compte pour la gestion actuelle du site, qui tient à garder les éléments historiques liant le site à son territoire.

---

<sup>1</sup>Champs de chanvre dont on tirait la filasse qui servait à fabriquer du tissu



Scène de la vie rurale sur la commune de Lingé à la fin des années 1980 (Le Grand Aslon, Lingé)  
©Serge Chevallier.



« Landes stériles et marécageuses » de la Brenne dénoncées par les « agromanes » et les élus de l'Indre tout au long du XIXe siècle. Ces milieux constituent aujourd'hui des sites à préserver en priorité par les naturalistes ! (brandes de Miclos, Saint-Michel-en-Brenne, 2006) © Jacques Trotignon



La chasse aux canards colverts, pratiquée dès 1920 sur l'étang Ricot,

©Alain Fremond



Une prairie typique de Brenne (Lingé, au sud de l'étang Berluet, 2011)  
©Jacques Trotignon



L'étang Ricot, un haut-lieu de la Réserve naturelle de Chérine (Saint-Michel-en-Brenne, 2014).  
© Jacques Trotignon



## L'histoire du pèlerinage de Saint Vérédème dans les Gorges du Gardon (Gard, Occitanie) à proximité de la réserve naturelle.

Dans les Gorges du Gardon on trouve des grottes occupées depuis le néolithique, des traces de fours à chaux, de charbonnières et des moulins à eau datant du XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècle. Par ailleurs, elles abritent un important lieu de pèlerinage dont les textes rassemblent des témoignages permettant de retracer les pratiques culturelles des habitants de Sanilhac.

Il est difficile de retracer la vie de Saint Vérédème, car beaucoup de documents hagiographiques<sup>1</sup> existent et présentent parfois des incohérences. Saint Vérédème était un jeune ermite grec, venu s'exiler dans les Gorges du Gardon et plus précisément à la Baume.

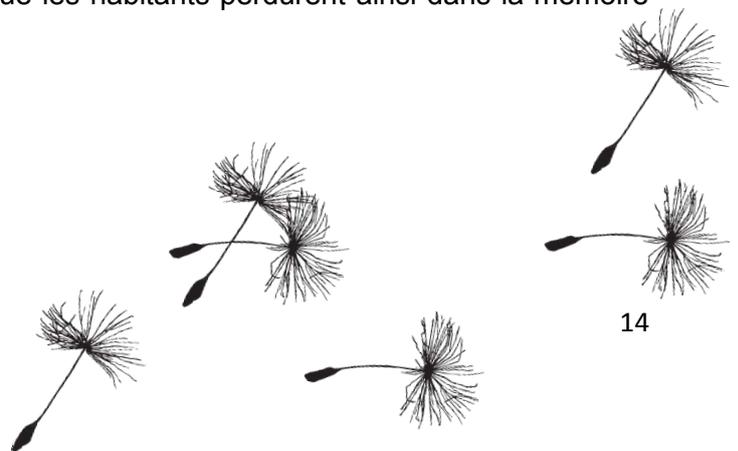
Il devient plus tard évêque d'Avignon. Une chapelle non loin de la grotte fut construite en son nom. De cet ermitage, seule la chapelle subsiste, construite dans la pierre à flanc de falaise. Elle daterait de l'époque carolingienne (IX<sup>ème</sup> ou X<sup>ème</sup> siècle). Le *soubaou*, quant à lui, était une petite plateforme située dans l'avancement du rocher. Ces lieux de culte faisaient partie d'un chemin de pèlerinage important.

Au 19<sup>e</sup> siècle, ils sont rénovés puis la fête de Saint Vérédème est relancée. En 1949, les propos d'un abbé nous expliquent que les agriculteurs priaient Saint Vérédème de peur que l'hiver ne gèle leur récolte. Des cérémonies religieuses étaient donc organisées pour « obtenir la clémence du ciel ». Par ailleurs, Saint Vérédème était invoqué pour obtenir la pluie durant les périodes de sécheresse. Mais de nombreuses autres raisons faisaient l'objet de ces prières : on se rendait sur ce lieu pour guérir les malades, ou encore pour souhaiter le retour sains et saufs des hommes partis combattre. De plus, on confectionnait le brin de St Vérédème en rassemblant du romarin et de la sabine cueillis à la Baume le jour de la fête du saint. Ce porte bonheur était conservé toute l'année dans les maisons. La fête de Saint Vérédème était célébrée le 31 août jusqu'en 1961. Mais tout le mois d'août, des rituels étaient mis en place. La châsse contenant les reliques des Saints était transportée jusqu'à la Sainte Baume en partant de l'église de Sanilhac. Tous les villageois se réunissaient et célébraient la messe en apportant des bouquets de fleurs, ils marchaient de village en village en chantant le cantique de saint Vérédème. Le prêtre bénissait les fidèles et des processions étaient effectuées dans la grotte. Beaucoup d'autres rites sont mis en place : témoignage en faveur du Saint, prières, dépôts de cierges et d'offrandes puis partage d'un repas convivial.

Toutes ces pratiques plus ou moins personnelles ont peu à peu disparu avec le temps, c'est pour cela que les récits et les témoignages oraux qui restent sont une source précieuse à valoriser. Aujourd'hui, la réserve naturelle des Gorges du Gardon s'attache à réveiller l'histoire des lieux en présentant un patrimoine d'une richesse à la fois naturelle et géologique, ainsi que culturelle dans ce cas. Les témoignages des anciens qui ont beaucoup marqué les habitants perdurent ainsi dans la mémoire des locaux.

---

<sup>1</sup>Texte racontant la vie d'un Saint





Le Gard Pittoresque  
La BAUME par Poulix (Gard),  
L'Hermitage de St-Verdème



La Chapelle ©CENLR



La Baume © M. DORON CENLR

**La toponymie comme reflet de l'esprit des lieux :**  
**la réserve naturelle de la Combe Lavaux – Jean Roland**  
**(Côte-d'Or, Bourgogne-Franche-Comté)**

La réserve naturelle de la Combe Lavaux-Jean Roland est un lieu riche en vestiges et traces du passé. Nous pouvons encore y observer des ruines de fermes isolées, des trous de charbonniers, l'éperon barré<sup>1</sup> de Château Renard qui était l'un des premiers sites habités sur le territoire de l'actuel village de Gevrey-Chambertin, et cela depuis le Néolithique jusqu'aux migrations barbares vers 600.

Le cœur de la réserve (le fond de la Combe Lavaux) était un "parc urbain" au XIX<sup>ème</sup>. Les dijonnais et les locaux s'y rendaient en tramway et en tacot (train local qui reliait les communes du territoire). Un kiosque à musique, des arbres disposés en arboretum et des sentiers montrait la vision romantique de la nature de l'époque.

Avec toutes les l'histoire que porte le lieu, il est important de s'intéresser aux légendes qui expliquent la toponymie locale. La plus célèbre concerne « la Fée qui file » : une légende liée au lieu-dit « Château Renard » raconte qu'il existait sur ce lieu un château, constitué de tours, de murailles et de souterrains. Dans l'une de ces tours, une jeune fille vivait emprisonnée par sa marâtre. Pour pouvoir sortir elle devait filer tout le chanvre qui remplissait sa prison. Elle fut aidée par la fée de la Vau qui d'un coup de baguette aurait filé tout le chanvre restant. Ainsi, la jeune fille eu du succès auprès du prince, qu'elle épousa, et donna naissance à un garçon. *« Un jour la jeune reine, revenant dans son ancienne geôle aperçut une vieille femme accroupie qui faisait cuire des gaudes et chantonnait : « Rigaudin et Rigaudon, c'est mon nom, si la belle au roi le savait, bienheureuse elle serait ! » La reine se moqua de cette pauvre et voulut partir en emmenant son fils, mais il se fit un grand fracas et l'enfant disparut... avec la vieille femme qui n'était autre que la fée bienfaitrice insultée par celle qu'elle avait délivrée autrefois. »*<sup>2</sup> Cette légende illustre les craintes de l'époque : la forêt, les combes sauvages et isolées, ainsi que les fées qui tour à tour aident puis punissent les humains.

D'autres lieux de la réserve sont porteurs de légende et leur toponymie n'est pas laissée au hasard. La Louère tiendrait son nom d'une légende : *« On raconte qu'une grande louve avait fait de cette caverne son habitation, d'où elle exerçait ses ravages aux alentours pour trouver une proie suffisante pour ses petits. De hardis chasseurs la poursuivirent jusque dans son antre et la massacrèrent, avec sa progéniture, en expiation de ses méfaits ; de là le nom « de Louaire », aire du loup. »*<sup>3</sup>

Ainsi, on a tendance à oublier que le nom des lieux se réfère souvent à une histoire. Ces noms ont leur importance et livrent des secrets qui rendent sensible celui qui les connaît. La réserve naturelle de la Combe Lavaux porte de nombreuses légendes, qui font partie du patrimoine unique de la réserve et que celle-ci exploite dans l'interprétation de son site.



---

<sup>1</sup>Désigne en archéologie un promontoire rocheux dont l'isthme a été coupé par un retranchement fortifié

<sup>2</sup>Recueil historique de la Combe Lavaux

<sup>3</sup>L'abbé Lacoste « Notice historique sur Brochon »



Photos actuelle ©Thomas Morant RNCLJR. 2014

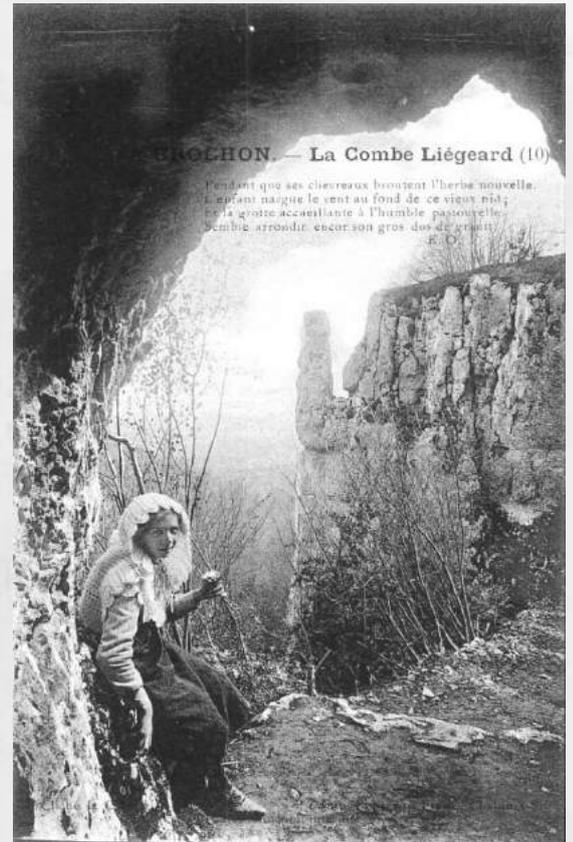


Photo d'époque



Photos actuelle ©Thomas Morant



Photo d'époque

C'est ainsi que l'on comprend que le patrimoine culturel matériel et immatériel sont liés. Ils font partie de l'identité d'une population et constituent l'essence même du lieu auquel cette population est rattachée. Cette nouvelle approche sensibilise le public en donnant une valeur sentimentale au site, qui par sa nature de réserve naturelle, va émouvoir et amener le public à contribuer avec fierté à sa protection.



---

## Partie II : Les différentes formes de médiation

---

Selon l'enquête réalisée, 68% des éducateurs nature présentent au public les vestiges de la réserve naturelle, et 62% expliquent aux visiteurs le patrimoine immatériel. Cependant, il faut tenir compte de la vulnérabilité de certains espaces naturels où le nombre de visiteurs est limité sur une année. Certains espaces très sensibles sont parfois totalement fermés au public. Cela peut donc donner lieu à l'organisation d'activités similaires en périphérie de la réserve.

### 1. L'interprétation

Freeman Tilden est le premier à définir l'interprétation comme « ***l'art de révéler à tous les visiteurs qui le souhaitent, quelque chose de l'ordre de la beauté et de l'émerveillement, l'inspiration et le message spirituel sous-jacents aux sensations que le visiteur perçoit de lui-même*** ». On cherche à préserver un lieu à partir du moment où l'on réalise son importance par un caractère exceptionnel ou fascinant. L'interprétation est un moyen de médiation, il permet de communiquer et de transmettre des connaissances notamment sur l'histoire des lieux. Par ailleurs, l'interprétation peut être suggestive, l'animateur étant présent pour guider le visiteur en faisant partager son ressenti, et en l'amenant à la réflexion, cela en se basant sur des faits pour créer des ouvertures et des controverses et laisser le visiteur en juger lui-même. L'environnement dans lequel la visite se déroule peut aussi amener le public à regarder la nature dans une perspective nouvelle.

La plupart des réserves naturelles accueillant un public organisent des visites guidées. Celles-ci s'articulent parfois autour du conte et des « mystères » du lieu. Cela a été organisé à plusieurs reprises dans la réserve naturelle des **Tourbières de Frasne-Bouverans** (Doubs, Bourgogne-Franche-Comté). En été 2018 « Les tourbières au crépuscule » ont donné place à des visites contées sur les mystères des tourbières, ou encore sur la relation entre les hommes et les tourbières à travers le temps. Par le biais de ces visites, le public a pu en apprendre plus non seulement sur l'histoire des lieux, mais aussi sur la formation de la tourbe et sur toute la biodiversité du site naturel.

Parallèlement aux animations, des panneaux peuvent être mis en place sur des sentiers afin d'interpréter le lieu. Le [sentier d'interprétation](https://www.selestat.fr/les-atouts-de-selestat/l-illwald/sentier-d-interpretation-de-l-illwald-84.html) de la RN de l'**Ill\*Wald**<sup>1</sup> (Bas-Rhin, Alsace) par exemple, a pour but de faire découvrir le fleuve de l'Ill. Il s'agit d'un patrimoine naturel exceptionnel à seulement quelques minutes à pied du centre-ville de Sélestat, et pourtant mal connu du public. Au milieu de paysages enchanteurs de "cartes postales" et grâce aux 14 équipements d'interprétation qui composent le sentier au fil de l'Ill, les visiteurs plongent au cœur de l'histoire de Sélestat et de son joyau naturel, l'Ill\*Wald. Tout cela permet de découvrir comment l'eau a façonné la cité dans une nature extrêmement riche et variée. Ce sentier s'adresse à tous les types de publics, qu'ils soient à pied, à vélo ou aux personnes à mobilité réduite. Il traverse 6 types d'espaces : ville, jardins ouvriers, terres agricoles, forêt alluviale, prairies de fauche et rivières, ancrant le visiteur au site en lui montrant la diversité des paysages et des savoir-faire anciens.

---

<sup>1</sup> <https://www.selestat.fr/les-atouts-de-selestat/l-illwald/sentier-d-interpretation-de-l-illwald-84.html>



Tourbière de Frasne La grande fosse  
© Stéphane Gavoye



Le sentier d'interprétation de l'Ill aux trésors.  
©A. Meyer

## 2. Les actions territoriales de sensibilisation

Sur certaines réserves naturelles, des événements artistiques sont parfois organisés, pour valoriser leur patrimoine naturel et culturel et sensibiliser le public. En 2013, la réserve naturelle géologique du **Lot** (Lot, Occitanie) a accueilli une troupe de théâtre pour jouer la pièce "Trous de mémoire" donnée une fois par semaine durant tout l'été sur le site du [Cloup d'Aural](#).

Cette pièce traitait de l'exploitation des phosphatières<sup>1</sup> à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle dans lesquelles subsistent des vestiges de l'activité minière. Tout cela est présenté en parallèle avec des reconstitutions de photos 3D. De plus, un roman intégrant ces données a même été publié.

Certaines réserves naturelles donnent également lieu à des conférences qui abordent différents sujets, permettant aux chercheurs de partager leurs recherches avec le public intéressé. Sur la réserve naturelle des **Côtes de Mancy** (Jura, Bourgogne-Franche-Comté), des conférences ont été organisées avec la Société d'Histoire Naturelle du Jura, et la Société d'Émulation du Jura qui étudie l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie du département, ou encore avec la médiathèque de Lons-le-Saunier. De plus, des manifestations ont eu lieu sur l'usage du buis en lien avec des objets archéologiques retrouvés dans le Jura, dans le cadre d'une présentation de la pyrale du buis.

Des expositions permanentes ou temporaires peuvent avoir lieu sur ces réserves, dont des expositions de photos ou de dessins naturalistes. La réserve naturelle de **Cerbère-Banyuls** (Pyrénées-Orientales, Occitanie) a, quant à elle, organisé une exposition sur l'histoire des pêcheurs vigneron, cela a permis, encore une fois, au public de s'imprégner de l'esprit des lieux et lui donner une importance particulière pour pouvoir agir en la faveur du site.

---

<sup>1</sup>Carrière d'exploitation de phosphate



## 1. Les manifestations nationales

En plus des activités régulièrement proposées par les animateurs de réserves naturelles, des événements de différentes ampleurs valorisent les patrimoines culturels. En voici quelques exemples :

### Les Journées Européennes du Patrimoine

A l'échelle européenne, **les journées du patrimoine** rassemblent une cinquantaine de pays autour de la valorisation du patrimoine local. Sur les 83 réserves concernées par l'enquête, 34 réserves naturelles ont déjà été impliquées dans cet événement. Cela permet une ouverture parfois exceptionnelle du lieu mais également la présence d'intervenants extérieurs, d'animateurs ou encore de conférenciers, qui aident les visiteurs à prendre conscience de la richesse patrimoniale du lieu. (A consulter : livret sur les journées du patrimoine 2018)

### La Nuit Européenne des Musées

La **nuit européenne des musées** permet l'ouverture simultanée de nombreux musées d'Europe, le même soir. C'est l'occasion d'inciter, grâce aux entrées gratuites, de nouveaux publics à pousser les portes des musées. La réserve naturelle du **Ried de l'III\*Wald Sélestat** (Bas-Rhin, Grand Est) a été sollicitée en 2017, car l'événement portait sur la thématique de "l'eau". Ainsi, l'exposition sur la réserve naturelle a été mise à disposition puisque l'III\*Wald est une zone humide parcourue par plus de 100 km de cours d'eau.

### Les Journées Nationales de l'Archéologie

A l'échelle nationale, pendant un week-end par an depuis 2010, l'Inrap<sup>1</sup> coordonne les **journées nationales de l'archéologie** (JNA). C'est l'occasion pour tous les acteurs de l'archéologie, opérateurs, associations, universités, musées, archives, laboratoires... de faire découvrir au grand public les trésors du patrimoine et le métier d'archéologue. Certaines réserves naturelles concernées par un site archéologique profitent de ces journées pour ouvrir leurs portes et accueillir les curieux et les passionnés d'histoire ; c'est le cas de l'association des **Landes de Monteneuf** (Morbihan, Bretagne), gestionnaire de la réserve naturelle du même nom, et responsable de l'important site de mégalithes présents sur le site. Le gestionnaire a d'ailleurs créé un événement « Faites de la préhistoire » où chaque année, le public vient expérimenter des techniques anciennes d'artisanat.



---

<sup>1</sup>Institut National de Recherches Archéologiques Préventives



Centre des Landes Photo ©JC Lemée

### [Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins](#)

Dans le même principe que les Journées du Patrimoine, les **Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins** permettent de valoriser le patrimoine bâti traditionnel, les sites régionaux, et le patrimoine immatériel français. C'est un moyen de sensibiliser le public sur le patrimoine régional, les savoir-faire traditionnels et sauvegarder l'héritage commun. Ces journées s'organisent autour de visites de sites, de randonnées, de conférences, d'expositions, de démonstrations de savoir-faire, des dégustations ou encore des spectacles. Certaines réserves naturelles comme celle du **Pinail** (Vienne, Nouvelle-Aquitaine) ont déjà profité de ces journées pour valoriser leur patrimoine culturel. Mais cette année 2019, pour la 22<sup>e</sup> édition les JPPM proposent comme thème « naturellement durable », c'est l'occasion de faire « reconnaître le patrimoine culturel comme, source et levier du développement durable ».

### [La Fête de la Gastronomie, nouvellement nommée Goût de France](#)

Partie intégrante du patrimoine culturel et de l'identité territoriale, la gastronomie française est inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2010.

En 2011, une fête dédiée à la gastronomie est créée afin de mettre à l'honneur les professionnels en partageant leur savoir-faire et ainsi, sensibiliser au choix des produits, la qualité et à la diversité des terroirs français. Chaque année, des événements sont organisés partout en France.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, des réserves naturelles proposent des animations. C'est le cas de celle du **Scamandre** (Gard, Occitanie) qui a participé en 2018. Au programme, un marché de producteurs locaux, une balade littéraire « Nature et Gastronomie » avec plusieurs haltes permettaient d'écouter des récits poétiques et humoristiques jouant avec le vocabulaire spécifique aux aliments et à la gastronomie. Étaient invités le poète et écrivain Michel Falguière et l'auteur Serge Rivage qui ont offert un « menu poétique » en traduisant des sentiments autour des métaphores de la gastronomie. Pour clôturer cette journée de manière conviviale, une dégustation de produits locaux a permis aux publics d'éveiller leur sens du goût. Cette fête a sensibilisé le public sur les enjeux de la consommation locale et raisonnable, renforçant ainsi l'ancrage territorial.

## Fête du livre

Cette fête a pour but de mettre en avant le livre sous toutes ses formes et dans des lieux où on ne l'attend pas. Cela permet d'intéresser et de faire aimer le livre et la lecture au plus grand nombre. Tous les acteurs de la « chaîne du livre » organisent des animations diverses à destination de tous. Ils partagent leurs métiers : auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, associations et institutions, tout cela dans les cafés, les cinémas, les théâtres, les places des villes, dans les hôpitaux, les maisons d'arrêts, et aussi dans des réserves naturelles. L'association gestionnaire de **la réserve naturelle de la Forêt de la Massane** (Pyrénées-Orientales, Occitanie) a été invitée à intervenir à l'occasion de la sortie de son [livre « Vieille Forêt »](#)<sup>1</sup>.

## Le printemps des poètes

Le printemps des poètes est une manifestation nationale qui a pour vocation de sensibiliser à la poésie sous toutes ses formes. Certains gestionnaires de réserves naturelles comme se questionnent pour savoir s'il ne serait pas pertinent de se servir de la poésie pour sensibiliser à la nature comme celle de Scamandre par exemple.

## La journée mondiale de l'environnement

Cette journée a été créée par le programme des nations unies. Elle est célébrée pour soulever des questions essentielles de la protection de l'environnement. Sur la réserve naturelle de **Montenach** (Moselle, Grand Est), l'association d'archéologie locale présente chaque années les résultats de ses recherches ainsi que des activités permettant de mieux comprendre la vie des populations du néolithique dans leur environnement. Un paléobiologiste<sup>2</sup> et un historien ont donné une conférence sur les résultats des fouilles archéologiques menées dans le village. Retracer l'histoire du rapport de l'homme à son environnement va permettre d'avertir le public sur la protection de la planète dans notre contexte de vie actuel.

Ainsi, ces manifestations culturelles peuvent être adaptées en fonction du contexte des réserves naturelles. Elles peuvent servir à toucher le public local avec son identité territoriale. De nombreuses autres manifestations ne sont pas présentées ici du fait de leur popularité au sein des espaces naturels : la Journée Mondiale des Zones Humides, la Fête des mares, la Fête de la tourbe, le Printemps des Landes, le Jour de la nuit, la Nuit de la chouette, Fréquence Grenouille, la Nuit européenne de la chauve-souris... En effet, diverses thématiques sont traitées à différentes échelles, mais parfois des actions comme la Fête de la nature, la Fête de la science, les 24h de la biodiversité ou les 48h nature peuvent traiter plus largement de l'environnement naturel. Enfin, certains parcs naturels ou certaines associations ont créé leurs propres événements comme les Journées du Parc, le Festival d'astronomie de Limoges, le Festival de Camargue, ou encore la Fête des alpages.

---

<sup>1</sup> <http://www.rnmassane.fr/exposition-inauguration-de-vieille-foret-a-lobservatoire-de-banyuls/>

<sup>2</sup> Étude de la vie des temps passés, permet de reconstituer l'histoire des êtres vivants




---

## *Partie III : Partenariats Culturels*

---

Le partenariat, est un moyen d’allier les compétences de différentes structures afin de proposer des projets communs et innovants. C’est une manière d’élargir son champ d’action et d’attirer un public nouveau. Selon les résultats de l’enquête, la majorité des associations gérant des réserves naturelles ont déjà établi des partenariats avec des associations ou des institutions culturelles.

### 1. Les partenariats institutionnels culturels

#### **Directions Régionales des Affaires Culturelles**

Les Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC) décentralisent les services du ministère de la culture et de la communication dans chaque région de France. Les DRAC sont chargées de mettre en œuvre la politique culturelle définie par le gouvernement. Elles s’organisent en plusieurs pôles :

- Le pôle de l’Action Culturelle et Territoriale (ACT) a pour mission de rendre accessible au plus grand nombre la culture, notamment pour les publics des territoires les plus éloignés.
- Le pôle Création et Industries Culturelles coordonne les missions relevant des politiques culturelles dans les domaines des arts plastiques, du cinéma, audiovisuel et multimédia, du spectacle vivant et des licences des entrepreneurs du spectacle.
- Le pôle Patrimoine et Architecture concerne l’archéologie, l’architecture, les musées, la Conservation Régionale des Monuments Historiques

Par conséquent, établir un dialogue avec la DRAC permettrait de développer l’action culturelle en zones rurales dans des espaces éloignés des centres urbains et parfois isolés, avec un accès plus difficile à la culture, ou encore créer des animations artistiques ou valoriser son patrimoine architectural. Selon l’enquête, 6 réserves naturelles sur 84 ont déjà établi un partenariat avec le Service Régional de l’Archéologie (SRA) de la DRAC comme la réserve naturelle de **la Forêt de la Massane** (Pyrénées-Orientales, Occitanie), en vue des recherches archéologiques qui ont eu lieu sur le site. Par ailleurs, les DRAC (se rendre sur le site web de la DRAC de votre région) proposent régulièrement des appels à projet en matière de culture, et peuvent apporter des soutiens financiers pour les projets concernant ces différents domaines culturels, par exemple celui intitulé « C’est mon

patrimoine »<sup>1</sup>. La réserve naturelle des **Hauts Plateaux du Vercors** (Drome/Isère, Auvergne-Rhône-Alpes) a pu ainsi bénéficier de l'appui financier de la DRAC pour des projets de recherches.

### Les Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture assure depuis 1985, dans le cadre d'un partenariat avec les collectivités territoriales, la mise en œuvre d'une politique de valorisation du patrimoine par l'attribution du label "Ville ou Pays d'art et d'histoire". Ce label est attribué aux villes et aux groupements de communes possédant un patrimoine remarquable, pour permettre leur reconnaissance et leur appropriation par les habitants, cela dans un but de conserver et valoriser l'ensemble du patrimoine bâti de la ville. Le terme de patrimoine concerne aussi bien le patrimoine naturel, industriel, maritime, ainsi que la mémoire des habitants. Il s'agit donc d'intégrer dans la démarche tous les éléments qui contribuent à l'identité d'une ville ou d'un pays riche de son passé. La volonté de sensibiliser les habitants à l'architecture, au patrimoine, à l'urbanisme et au paysage doit les conduire à se considérer comme acteurs. Plusieurs réserves naturelles appartiennent à des communes labellisées « Villes et Pays d'art et d'histoire ». Des visites culturelles sont organisées parfois pendant les Journées du patrimoine mais aussi en dehors. Sur la réserve naturelle des **Marais de Bonnefont** (Lot, Occitanie), des animations culturelles annuelles et des visites du patrimoine culturel sont organisées avec le Pays d'art et d'histoire et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement. Cette démarche accentue auprès des habitants le sentiment d'appartenance à leur territoire.

### La Fondation du Patrimoine

Cette fondation accompagne toute structure associative, collective ou les particuliers voulant sauvegarder et valoriser leur patrimoine français non protégé. Ces « trésors des humbles<sup>2</sup> » sont l'âme d'un lieu et la mémoire de la vie quotidienne des générations précédentes. Mais, faute de moyens, beaucoup de ces trésors patrimoniaux sont délaissés et menacés. La Fondation promeut ainsi la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager de nos régions et organise des partenariats entre les associations de protection du patrimoine. Pour une réserve naturelle c'est un moyen de se faire aider dans la valorisation du patrimoine culturel présent sur le site. La réserve naturelle de **Py** (Pyrénées Orientales, Occitanie) a fait appel à la Fondation du Patrimoine pour la restauration d'un bâtiment traditionnel agricole appelé « Cortal ».

### Fondation de France

La Fondation de France rassemble et encourage quantité d'initiatives humaines de différentes natures : sociales, éducatives, environnementales, culturelles ou dans le domaine de la recherche, cela pour tendre vers une société plus digne et plus juste. La Fondation de France réunit ainsi, sur tous les territoires, des donateurs, des fondateurs, des bénévoles et des acteurs de terrain. A chacun, elle apporte l'accompagnement dont il a besoin pour que son action soit la plus efficace possible, en

---

<sup>1</sup>L'opération est consacrée à la découverte des patrimoines (architecture, archives, musées, monuments, archéologie, patrimoine immatériel, paysages) qui irriguent l'ensemble des territoires et s'inscrivent en proximité étroite avec les habitants.

<sup>2</sup>Comme les nomme Maurice Maeterlinck

bénéficiant de conseils d'experts, un appui méthodologique, un financement, une mise en réseau, le partage de bonnes pratiques... Ainsi, des [appels à projet](#) sont lancés régulièrement dans ces différents domaines d'action.

### Office du Tourisme

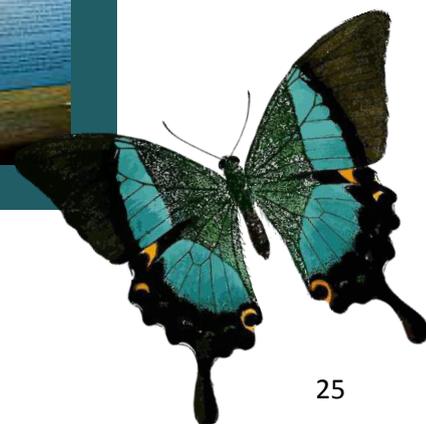
De très nombreuses réserves naturelles ont établi des partenariats avec l'office du tourisme du territoire de leur commune. L'objectif ne concerne plus seulement l'ancrage territorial des populations locales, mais l'intérêt d'un public exogène. La réserve naturelle de **Vallon de Fontenelay** (Haute-Saône, Bourgogne-Franche-Comté) ou encore celle du **Pinail** (Vienne, Nouvelle-Aquitaine) sont en partenariat avec l'office du tourisme de leur commune par exemple.

### Les musées

Les réserves naturelles peuvent créer des partenariats avec des musées. Pour exemple, le Musée de la Préhistoire et le Mémorial de la Résistance situés sur le territoire du Parc du Vercors, travaillent en partenariat avec la réserve naturelle des **Hauts plateaux du Vercors** (Drôme / Isère, Auvergne-Rhône-Alpes). La réserve naturelle des **Côtes de Mancy** (Jura, Bourgogne-Franche-Comté) quant à elle, travaille en partenariat avec le musée d'Archéologie du Jura à Lons-le-Saunier, dont les collections paléontologiques, minéralogiques et archéologiques illustrent 400 millions d'années d'histoires du Jura, de la formation du massif aux activités humaines les plus récentes. Les musées sont un autre moyen de relayer l'information, ils présentent les collections pour ainsi mieux comprendre l'histoire du territoire de manière plus visuelle.



Musée d'Archéologie du Jura à Lons-le-Saunier : collection lithique



## Les associations artistiques locales

Comme on l'a vu précédemment, pour l'organisation d'événements et d'animations, les associations gestionnaires collaborent avec des associations artistiques locales. Le conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, gestionnaire de la réserve naturelle de **Chalmessin** (Haute-Marne, Grand Est), et le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive se sont associés pour proposer un week-end artistique et philosophique en partenariat avec une association artistique locale « [Rencontres Philosophiques de Langres](#) ». Pendant un week-end, plusieurs activités ont été proposées comme une promenade philosophique en pleine nature autour des œuvres de [Laurent Willenegger](#). De plus, l'artiste a animé un atelier de dessin naturaliste. Enfin, un concert sous les hêtres avec le musicien Colas Tastu joueur de hang et de didgeridoo a enchanté les lieux.

Certains partenariats permettent même la création d'événements uniques et propres à une réserve naturelle comme le Festival des "Marais nonchalants" sur la réserve naturelle des **Marais de Séné** (Morbihan, Bretagne) qui s'est tenu pendant plusieurs années sur des week-end festifs autour de la thématique de l'art dans la nature. Le festival est organisé par la réserve naturelle avec la participation d'acteurs locaux (paludiers, agriculteurs, ...) et d'associations locales dont les **Turlupains**, les **Apprentis nature**, et **Véломotive**. Le Festival des Marais nonchalants est animé de rencontres, de partages et sensibilisation autour des bienfaits de la nature sur l'homme, de jeux, d'expositions photos, de conférences, et par l'animation d'une réflexion citoyenne. Le tout pour permettre d'ouvrir un nouveau regard sur l'environnement.



Concert sous les hêtres.  
Colas Tastu au  
hang et au  
didgeridoo



Balafon, n'goni,  
flute, guitare, harpe et kora  
sont les ingrédients de la  
Sauce Gombo  
©Le Télégramme

## 2. Les projets collaboratifs

Ce système permet de faire participer les citoyens volontaires à un projet commun. Cela peut toucher la rénovation, l'aménagement, la sensibilisation auprès du grand public, l'observation ou la création. Ce principe permet de réunir les personnes volontaires pour coopérer dans une bonne ambiance. De plus, c'est un moyen de les sensibiliser et de les responsabiliser dans la préservation de l'environnement. Ils portent alors le lieu en plus grande considération du fait de leur implication. Ces chantiers ont parfois un rôle social car certains sont destinés à la réinsertion professionnelle, ou encore à récolter des fonds pour les jeunes de maisons de quartiers. D'autre part, ces chantiers sont profitables à l'association gestionnaire d'espaces naturels. Promouvoir le bénévolat sur les réserves naturelles permet ainsi de sensibiliser le public en lui montrant que la gestion de ces espaces dépend aussi de citoyens auxquels chacun peut s'identifier.

### Chantiers d'automne

Prendre soin de la nature, lui rendre service, devient aujourd'hui une préoccupation sociale. Mis en place par les conservatoires d'espaces naturels, les « Chantiers d'automne » sont organisés chaque année partout en France ; c'est le cas de la réserve naturelle du **Ravin de Valbois** (Doubs, Bourgogne-Franche-Comté). La plupart des chantiers concernent la lutte contre les espèces invasives, le débroussaillage, l'entretien des pelouses ; ces actions permettent de découvrir les métiers de terrain sous forme d'actions citoyennes. Les chantiers d'automne s'adressent à toutes les personnes qui souhaitent partager un peu de leur temps pour donner un coup de pouce à la nature, en famille, entre amis, toujours dans une ambiance conviviale. Certains de ces chantiers permettent aussi la rénovation du patrimoine culturel, comme la construction d'un mur en pierre sèche par exemple, dans le but de valoriser le patrimoine local pour le rendre présentable présentable auprès des visiteurs.



### J'agis pour la nature

La plateforme de bénévolat « J'agis pour la nature » à l'initiative de la Fondation pour la Nature & l'Homme, propose des missions de bénévolat dans différents domaines de la préservation, et favorise la rencontre entre le grand public et les professionnels. Cette plateforme propose aux bénévoles divers chantiers auprès de nombreuses associations gérant des espaces protégés, comme les réserves naturelles. Six types de missions sont proposés : alerter, aménager, observer, protéger, ramasser, sensibiliser. Des organismes gestionnaires de réserves naturelles comme la **Ligue pour la Protection des Oiseaux** sont partenaires de la **Fondation pour la Nature et l'Homme** et publient des annonces de chantiers nature et de suivis scientifiques participatifs.

### L'association Rempart

L'association Rempart organise des chantiers pour la restauration du patrimoine bâti. Elle a un rôle social et met en relation des bénévoles et des volontaires soucieux de leur patrimoine et engagés collectivement pour sa sauvegarde. Le citoyen est alors responsabilisé et a un rôle transmetteur aux générations à venir. L'association fait du patrimoine un support et un vecteur pertinents pour l'apprentissage, l'éducation et la formation, et invite à une réflexion complexe sur les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Cette association agit particulièrement sur le patrimoine culturel matériel, elle peut être sollicitée pour organiser des chantiers sur un espace naturel en vue de la restauration de vestiges bâtis.



### Mais aussi des associations locales

Le chantier à proprement parler concerne le travail de terrain, mais il existe une autre manière de faire participer les citoyens. Comme on l'a vu précédemment, la transmission orale est une source à ne pas négliger. Ces histoires locales sont très fragiles, puisque les hommes ne sont pas éternels et il se peut que la transmission s'épuise au cours du temps. Sur la réserve naturelle **Confluence Garonne-Ariège** (Haute-Garonne, Occitanie), un projet de réalisation collaborative sur l'écriture d'un "beau livre" présente notamment le patrimoine culturel et historique de la réserve naturelle.



---

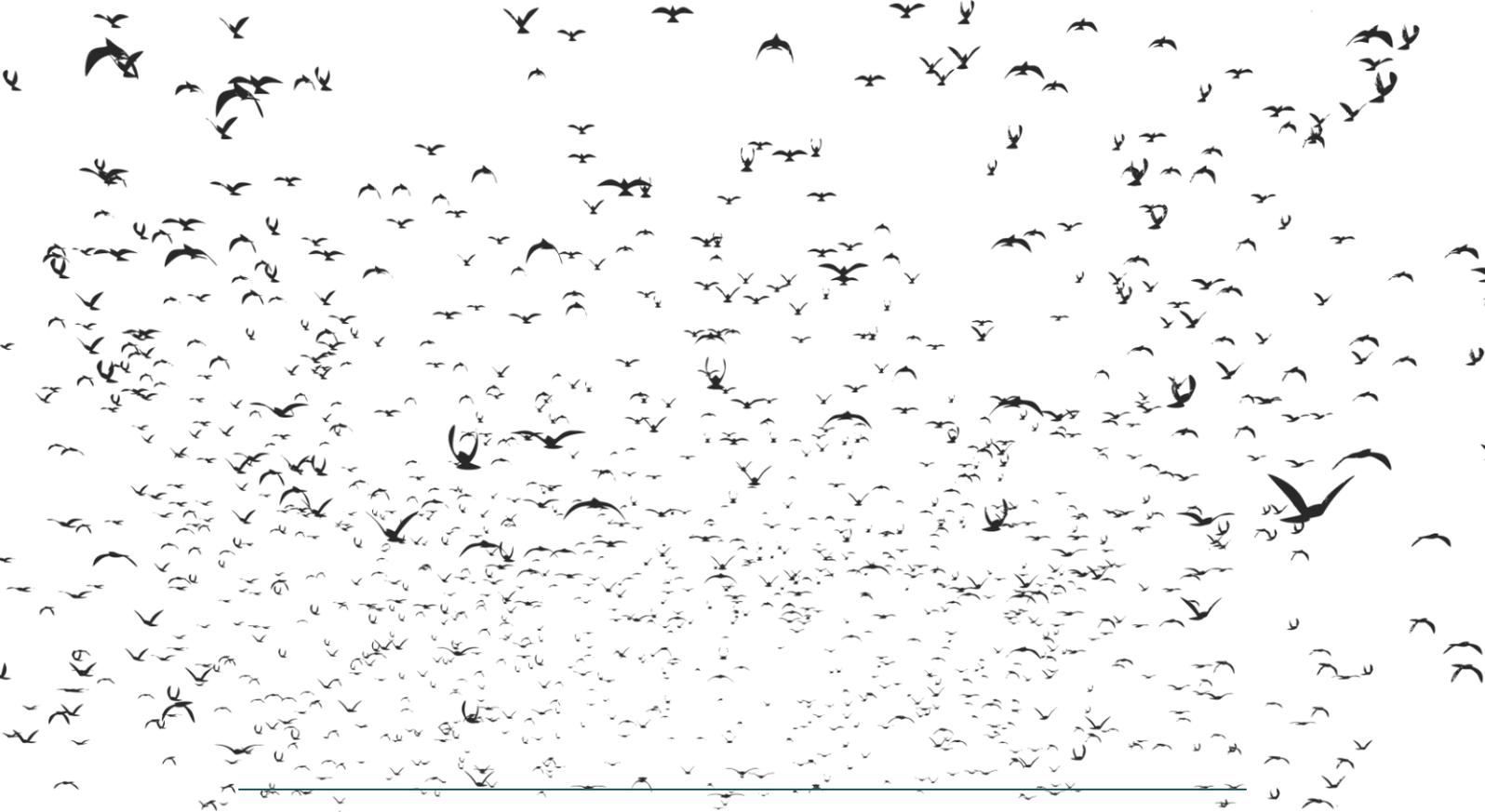
## CONCLUSION

---

Pour résumer, l'histoire fait le caractère unique de chaque réserve naturelle. Beaucoup de thèmes historiques auraient pu être traités ici comme l'histoire de la création de la réserve par exemple. C'est le rapport homme nature que nous avons choisi d'aborder, sans nous consacrer à une époque particulière. L'enquête qui a été réalisée a servi de base au déroulement des propos de ce document. Les exemples cités ont été vérifiés et représentent seulement un échantillon de toutes les réponses collectées. Toutes ces réponses n'ont pas pu faire l'objet d'exemples dans ce recueil, il faut garder à l'esprit que cette liste de partenariats, d'animations et d'événements est non-exhaustive, mais donne matière à réflexion. Il existe beaucoup d'autres possibilités. Nous avons tout de même tenté de traiter un maximum d'exemples grâce aux réponses reçues.

Cet outil permet de valoriser et de partager des expériences au sein du réseau. Les différentes associations gestionnaires des réserves naturelles n'étant pas systématiquement en contact, les actions de sensibilisation ont alors un rayonnement uniquement local. Ce travail permet de donner des idées et des pistes pour mettre en place des actions de valorisation et de sensibilisation à la nature, en lien avec la richesse des patrimoines. Certains acteurs pourront s'identifier dans des situations similaires aux exemples donnés et ainsi chercher des conseils auprès des bonnes structures. Au cours de nos échanges, beaucoup de membres ont montré leur intérêt pour le patrimoine historique sur les réserves naturelles de France. Comme le dit si bien Louis Espinassous « *Je ne suis pas capable de comprendre un paysage si je n'ai pas son histoire* ». Pour lui, comprendre et connaître l'histoire d'un paysage est la clé de l'éducation à l'environnement.





## *Tous nos remerciements*

---

Aux membres qui ont répondu à cet état des lieux

Aux personnes plus particulièrement sollicitées pour des précisions et l'envoi de documents complémentaires :

Jean-Paul Pillon pour la RN des marais d'Yves, Catherine Neyer et Annie Dumont pour la RN du Val de Loire, Veronique Beauvais pour la RN du lac d'Aiguebelette, Jacques Trotignon pour la RN de Chérine, Pauline Bernard pour la RN des Gorges du Gardon, et Fanny Lefort pour la RN de la Combe Lavaux

Coordination : Dominique Aubonnet

---

## Bibliographie

---

J. CARTER, *L'esprit des lieux, Programmer l'interprétation d'un territoire*, L'atelier Technique des espaces naturels. 2005.

### **La réserve naturelle des marais d'Yves**

C. GABET, *Les sites à sel d'Aunis et de Saintonge*. Congrès préhistorique de France, XIXe session, Auvergne, 1972, p. 224-227.

R. REGRAIN, *Géographie physique et Télédétection des marais charentais* 1980, Composé à l'imprimerie Valade (Amiens) Imprimé en avril 1980 par paillart à Abbeville

### **La réserve naturelle du Val de Loire**

A. DUMONT, M. HAMBLIN, C. LAVIER, *Patrimoine immergé : la vie quotidienne en bord de Loire, Auvergne, Bourgogne, Centre*. Archéologie en Bourgogne. Dijon : DRAC Bourgogne, 2011.

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne-Franche-Comte/Ressource-documentaire/Publications/Publications-du-Service-Regional-d-Archeologie/Archeologie-en-Bourgogne-n-26-Auvergne-Bourgogne-Centre-Patrimoine-immerge-la-vie-quotidienne-en-bord-de-Loire>

DUMONT, M. FOUCHER, P. MOYAT, R. STEINMANN R, C. LAVIER, *Tant de ponts au fil du temps à La Charité-sur-Loire (Nièvre)*. Archéologie en Bourgogne. Dijon : DRAC Bourgogne, 2016.

S. GRIVEL, *La Loire d'îles, du Bec d'Allier à Gien : rythmes d'évolution et enjeux de gestion*. Thèse de doctorat en Géographie et aménagement Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. 2008.  
<https://octaviana.fr/document/143287982#?c=0&m=0&s=0&cv=0>

R. STEINMANN, *L'influence climatique et anthropique sur trois cours d'eaux bourguignons : géoarchéologie de sites de franchissement sur la Loire, la Saône et le Doubs au cours de l'Holocène*. Thèse de doctorat en Sciences de la Terre. Université de Bourgogne, 2015.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01525043>

### **La réserve naturelle du Lac d'Aiguebelette**

L. SCHAUDEL (de Nancy) *La station néolithique du Lac d'Aiguebelette*. Quatrième Congrès préhistorique de France. Session de Chambéry, 1908 (pages 537 à 546) EdC 2014.

Y. BILLAUD et André MARGUET *Préhistoire récente et Protohistoire des grands lacs alpins français : 150 ans de recherche, de la pêche aux antiquités à l'étude des vestiges littoraux*. XXVIe congrès préhistorique de France – Avignon, 21-25 septembre 2004

*Bilan scientifique du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines* 1998. Ministère de la culture et de la communication 2003.

### **La réserve naturelle des Gorges du Gardon**

M. CARLIER, *Saint Védère de Sanilhac – Hagiographie et pratique culturelles*, Mission d'étude ethnologique 1999.

A. CANRON, *Vie de Saint Védère* 1869. Edition [www.nemausensis.com](http://www.nemausensis.com)

### **La réserve naturelle de Chérine**

E. TROTIGNON, Histoire d'un paysage de Brenne (Indre). *Le domaine de Chérine et ses environs 1838-2004*. (2006)

E. TROTIGNON, Histoire d'un paysage de Brenne (2006). *L'exemple de la Réserve naturelle de Chérine 1837 - 2013*. (2014).

E.TROTIGNON, Paysages de Brenne. *Histoire comparée des paysages de Saint-Michel-en-Brenne et Lingé 1837 - 2013*. (2015).

### **La réserve naturelle de la Combe Lavaux - Jean Roland**

M.PALLOT, *Recueil Historique Combe Lavaux*. 2009 (Non édité)

L'éperon barré de Château Renard : La combe Lavaux – Jean Roland  
Fouilles partielles par Gaston Roupnel en 1904 et Claude Drioton en 1905.

Un ouvrage du professeur Michel Mangin actuellement en cours d'édition traite également du site.

## **Pour plus d'informations**

- Le patrimoine culturel immatériel PCI  
<https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>

### **Pour participer aux évènements :**

- Les journées du patrimoine  
<https://journesdupatrimoine.culture.gouv.fr/>
- La Nuit des Musées  
<https://nuitdesmusees.culture.gouv.fr/>
- Les journées Nationales de l'archéologie  
<https://journes-archeologie.fr/c-2018/Organisateurs>
- Les journées du patrimoine de pays et des moulins  
<https://www.patrimoinedepays-moulins.org/comment-participer/>

- La fête de la gastronomie  
<https://www.economie.gouv.fr/fete-gastronomie/presentation-fg>
- La fête du livre  
<https://www.lafetedulivre.com/>
- Le printemps des poètes  
<https://www.printempsdespoetes.com/Le-Printemps-des-Poetes>
- La journée mondiale de l'environnement  
<https://www.journee-mondiale.com/170/journee-mondiale-de-l-environnement.htm>

#### **Les institutions et les associations :**

- La Direction régionale des affaires culturelles  
<http://www.culture.gouv.fr/>
- « C'est mon patrimoine »  
<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/Actualites/Actualites-a-la-Une/Annee-2018/Appel-a-projets-C-est-mon-patrimoine>
- La fondation du patrimoine  
<https://www.fondation-patrimoine.org/>
- Fondation de France  
<https://www.fondationdefrance.org/fr/vous-avez-un-projet>
- Le conservatoire des espaces naturels  
<http://www.reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/operation-nationale-chantiers-d-automne>
- J'agis pour la nature  
<http://www.jagispourlanature.org/>
- L'association Rempart  
<https://www.rempart.com/>

**LAURA BERTHELOT**

Service Civique,

en appui à la commission Education et Sensibilisation à la  
Nature

2018-2019

Réserves  
Naturelles  
DE FRANCE

